



PROFIL

Aquacultrices sans frontières

Annie Castaldo, ostréicultrice de l'étang de Thau, sur la côte méditerranéenne de la France

Katia Frangoudes
(Katia.Frangoudes@neuf.fr), facilitatrice du réseau AKTEA, Membre de l'ICSF

Annie Castaldo est une ostréicultrice installée sur l'étang de Thau en Méditerranée. Son exploitation avait été lancée par son père et son grand-père, tous deux pêcheurs, qui avaient obtenu auprès des autorités maritimes une concession au début des années 1950. À 24 ans, lorsque le moment est venu pour elle de succéder à son père, Annie, qui avait participé aux travaux pendant toutes ses vacances d'adolescente, connaît à peu près tout ce qu'il faut sur le métier.

L'étang de Thau n'est pas l'environnement le plus facile pour pratiquer l'ostréiculture. C'est une vaste lagune d'environ 7 000 ha, avec une profondeur moyenne de 5 m. Un cinquième de la superficie est occupé par quelque 400 exploitations. La présence de nombreuses villes autour n'est pas sans répercussions sur son fragile écosystème. Certaines années, des pollutions microbiologiques ou des problèmes de malaïgue (manque d'oxygène) empêchent la vente des huîtres.

Il n'y a pas beaucoup de femmes en France à posséder leur propre ferme conchylicole : c'est un domaine traditionnel des hommes. Il y a de cela moins de vingt ans, selon la législation française, les concessions étaient réservées à des hommes qui étaient des Inscrits maritimes, ensuite à ceux qui avaient le diplôme requis et un permis bateau. À la fin du XX^{ème} siècle, des réformes administratives ont permis à Annie de prendre en charge la direction de la concession. Elle était enfant unique et souhaitait ardemment continuer la tradition familiale.

En 2003, Annie est élue au Comité régional de la conchyliculture de Méditerranée, une structure essentiellement masculine qui a pour but la défense du secteur et de ses produits. Elle qualifie cette expérience de désastreuse : « Au début, les hommes ne nous laissaient pas parler ; puis ils n'écoutaient même plus ! ».

Par la suite, Annie a de la chance de trouver des appuis. Elle entre en contact avec le réseau CIVAM qui propose des formations pour aider les agriculteurs (et, dans son cas, les conchyliculteurs) à présenter leur métier aux touristes et à d'autres visiteurs, à les informer sur l'écosystème de la lagune.

Cette activité devient bientôt la vocation d'Annie. Avec quelques autres femmes, elle constitue, au sein du CIVAM, un groupe féminin consacré au développement de cette nouvelle activité. Il fonctionne avec succès pendant plusieurs années en élargissant les thèmes d'action : élaboration d'une appellation contrôlée pour les huîtres de l'étang de Thau, participation au mouvement Slow Food italien, etc.

Ce groupe devenant moins actif, Annie et d'autres femmes s'impliquent dans l'information des conjointes d'exploitants concernant l'existence du statut de *conjointe-collaboratrice* mis en place en 1998 dans la législation française pour reconnaître l'apport de ces femmes dans l'entreprise familiale. Depuis, Annie participe aussi à des activités d'AKTEA (Réseau européen des organisations de femmes de la pêche et de l'aquaculture), ce qui lui a permis de rencontrer des femmes d'autres pays travaillant également dans la conchyliculture et de partager problèmes et réflexions.

Annie apprécie beaucoup les amitiés qu'elle a établies au sein des différents groupes féminins dont elle a fait partie. Parce que, selon elle, sans cette merveilleuse solidarité, elle n'aurait peut-être pas pu continuer son travail d'aquacultrice. 